

## Sujets de Recherche disponibles à l'UMONS

Titre (Français)	Les effets multiplicateurs des investissements publics en fonction des niveaux de centralisation et des situations conjoncturelles
Title (English)	Public Investment Multiplier Effects in function of the level of centralization and of the Business Cycle

### Informations administratives

Personne proposant le sujet /email	G. PAGANO / <a href="mailto:giuseppe.pagano@umons.ac.be">giuseppe.pagano@umons.ac.be</a>
Service	Finances publiques et fiscalité
Faculté	Warocqué d'Economie et Gestion
Institut	HumanOrg

### Informations relatives au sujet proposé

Niveau de recherche	<input checked="" type="checkbox"/> Doctorat <input type="checkbox"/> Post-Doc
5 mots-clés (français)	Multiplicateur, dépenses publiques, investissements publics, fédéralisme financier, normes budgétaires européennes
5 keywords (English)	Multiplier, government expenditure, public investments, fiscal federalism, European budget standards
Bref descriptif (10-15 lignes) (français)	
<p>C'est dans un article de juin 1931, publié dans the <i>Economic Journal</i>, que Richard Kahn évoque, pour la première fois, l'effet multiplicateur des investissements sur le « revenu », terme utilisé, à l'époque, à défaut de mieux, pour désigner ce que la comptabilité nationale moderne appelle le PIB. L'idée est ensuite précisée et rendue mondialement célèbre en 1936, lorsque J. M. Keynes publie la <i>Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie</i>. Il étend l'effet multiplicateur aux travaux publics et en fait un élément clé de sa politique de relance de l'économie en période de récession. Keynes et Kahn fournissent des formules pour le calcul de ce coefficient multiplicateur a priori.</p> <p>Cependant, la mesure empirique de l'effet multiplicateur se heurte à de nombreuses difficultés, de sorte que le débat sur son importance réelle n'a pas été vraiment tranché. Avec le déclin relatif de l'influence keynésienne, à partir du milieu des années 1970, l'effet réel du multiplicateur a été largement contesté, et certains parlaient, à ce propos, de conte de fées qu'on n'enseigne plus, dans les universités, depuis 1960. Néanmoins, avec la récession de 2008, et les politiques budgétaires qui ont été suivies en Europe, des nouvelles mesures du multiplicateur ont été effectuées, notamment par le FMI. Les</p>	

conclusions de ces nouvelles mesures tendent à indiquer que l'effet multiplicateur est plus important qu'on l'avait pensé.

L'objet de la recherche doctorale proposée est, d'abord, de faire l'inventaire des méthodes d'estimations utilisées depuis 1931, en évaluant leur pertinence. Dans un second temps, d'appliquer les méthodes les plus performantes aux divers niveaux pertinents pour la politique économique, Régions, Etat fédéral, Union européenne, en distinguant les périodes d'expansion et de récession, ainsi que le niveau de chômage.

#### Summary (10-15 lines) (English)

The multiplier effect of investments on « income », denomination that was used at the time, for lack of better, to refer to what modern national accounts calls GDP, first appeared in an article published by Richard Kahn in the *Economic Journal* of June 1931. The concept was further defined and made world famous in 1936, when J. M. Keynes published the *General Theory of Employment, Interest and Money*. He applied the concept of multiplier to public works and made it a key concept of the stimulus policy he suggested for the periods of slump. Keynes and Kahn supplied formulae for the a priori calculation of the multiplier. Nevertheless its empirical measure has been facing various difficulties. Hence, the debate on its real size has never been settled. With the decline of the Keynesian influence, from the mid-1970 on, the real size of the multiplier has been widely disputed, and some used to say that it was a fairy tale that had not been taught anymore in the universities since the 1960. However, with the crisis of 2008 and the fiscal policies that have been applied in Europe, new measures of the multipliers have been realised, in particular by the IMF. The conclusions of these new measures tend to suggest that the multiplier effects might be more important than was generally assumed.

The aim of the doctoral dissertation is, first, to list and assess the methods of estimation that have been used since 1931, in particular assess their relevance. In a second step, it aims at applying the most suited methods to estimate the multipliers at the different levels that are relevant for economic policy : Regions (federal level), federal state, European Union, and through the different stages of the business cycle, slumps and booms.